



L'Andromède

La feuille de contact du Projet LIFE-Nature « Plateau des Tailles »

N° 3 :: bulletin semestriel :: mars-août 2008

Les projets LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) sont des initiatives destinées à améliorer la qualité de l'environnement dans les pays membres de la Communauté européenne. Les projets LIFE Nature s'attachent en particulier à développer la biodiversité et à restaurer les milieux naturels. Ils doivent faciliter la mise en application des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats », visant la protection des espèces sauvages et de leur cadre de vie.

Ces deux directives ont conduit à la désignation de Zones de Protection Spéciale (pour les oiseaux) et de Zones Spéciales de Conservation (pour les habitats naturels rares ou menacés). Ensemble, ces zones forment le réseau Natura 2000, établi à travers tous les pays de la Communauté européenne.

Sommaire

- :: Éditorial
- :: Habitats et espèces : papillons des prairies humides
- :: Panorama : Les Sources de l'Aisne
- :: Histoire : Un plateau en or
- :: LIFE en actions : l'étrépage
- :: Actualités/agenda



Édito

UN COUP DE POUCE TOUT NATUREL...



L'équipe LIFE « Plateau des Tailles » c'est :

Denis PARKINSON
(Centre de Recherche de la Nature, de la Forêt et du Bois, coordinateur)
Frédéric DEGRAVE
(Asbl Natagora)
David DOUCET
(Asbl Natagora)
Valéry BEMELMANS
(Sprl Bemelmans)
Hubert ROTHEUDT
(Sprl Bemelmans)

L'état d'avancement du projet LIFE vous est dévoilé à travers ce troisième numéro de l'Andromède. De nombreux travaux sont d'ores et déjà bien entamés. Les réserves naturelles du plateau ont ainsi pu bénéficier d'importantes interventions qui visent à limiter la dégradation des tourbières liée à l'assèchement ou au reboisement par les conifères. En parallèle, l'exploitation des peuplements d'épicéas sur sols humides bat son plein sur l'ensemble du périmètre du projet. Des opérations destinées à augmenter la diversité naturelle du plateau des Tailles sont également en cours. Dès à présent, nous organisons les interventions ultérieures nécessaires au maintien de cette diversité. Plusieurs projets de pâturage extensif voient ainsi le jour...

Il serait toutefois bien prétentieux d'affirmer que l'on peut ainsi recréer en quelques mois des éco-



systemes que la nature a mis des milliers d'années à construire. Nous nous devons simplement de protéger au maximum l'héritage que représentent ces espaces naturels, corriger certaines erreurs du passé et permettre le redéploiement de la biodiversité. C'est dans ce cadre que s'inscrivent toutes les actions du projet. Rendez-vous au prochain numéro pour les premiers résultats !

L'équipe LIFE « Plateau des Tailles »



Orchis des sphaignes

Parmi les végétaux qui peuplent les tourbières, certaines plantes à fleurs sont particulièrement attrayantes : les orchidées. Cette vaste famille comprend plus de 20 000 espèces et est surtout représentée dans les forêts équatoriales.

Au sein de cette famille, plusieurs espèces sont inféodées aux marais et tourbières de nos contrées, parmi lesquelles on trouve la remarquable **Orchis des sphaignes**. Cette orchidée se trouve sur les tapis de sphaignes, dans des conditions de vie extrêmement rudes : eau très acide, éléments nutritifs peu abondants. Pour pallier ce manque de nutriments, l'orchidée s'associe avec des champignons dans une alliance aux bénéfiques réciproques, la symbiose. Ces associations sont d'ailleurs à l'origine de la conquête des milieux les plus variés par les orchidées à travers le monde.

PAPILLONS DES PRAIRIES HUMIDES...

Dans les fonds humides des ruisseaux qui descendent du Plateau des Tailles, d'anciennes prairies abandonnées se couvrent littéralement de fleurs au printemps et en été : tussilages, anémones, bistortes, reines-des-prés, chardons, ... Cette flore très riche nourrit des myriades d'insectes, dont les plus colorés et populaires sont sans conteste les papillons.

Partons à la rencontre de quelques espèces caractéristiques de ces milieux.

Avec le dessus de leurs ailes aux motifs orangés et noirs, les différentes espèces de nacrés se ressemblent beaucoup.



⌘ Cuivré de la Bistorte

Pourtant, une observation attentive des dessins du dessous de l'aile permet de les distinguer. Le Nacré de la bistorte, le Petit collier argenté et le Nacré de la sanguisorbe sont les plus fréquemment rencontrés dans nos prairies humides.

Bien nommés, les cuivrés compensent largement leur petite taille par la vivacité et la subtilité de leurs couleurs, mêlant des oranges vifs et des reflets moirés en diverses combinaisons. Du sombre Cuivré fuligineux à l'éclatant Cuivré écarlate en passant par le discret Cuivré de la bistorte, ces papillons sont de véritables petits bijoux.

Et pour conclure par une touche de blanc, les piérides, communes partout et pourtant très jolies, viennent aussi butiner en nombre les fleurs des prairies humides. La printanière Aurore, le grand et délicat Gazé, les sœurs jumelles Piéride de la rave et Piéride du Navet, vous pouvez toutes les découvrir en flânant dans les prés le long des ruisseaux pendant la belle saison !



⌘ Petit Collier argenté



⌘ Piéride de la rave



⌘ Nacré de la Bistorte

⌘ Cuivré écarlate



⌘ Gazé

⌘ Cuivré fuligineux



Panorama

LES SOURCES DE L'AISNE

Envie d'en savoir plus
sur le site ?

Une balade guidée vous
est proposée les 15
et 16 mars...
Voir l'agenda en dernière
page pour toutes les
informations pratiques !!

Mardelle en
milieu tourbeux ::

C'est sur le versant ouest du Plateau des Tailles que l'Aisne prend sa source, à 630 mètres d'altitude, au sein d'une grande zone tourbeuse : la **Fagne du Pouhon**. Le mot « Pouhon » est un terme wallon, dérivé du vieux français « pusion », endroit où l'on puise l'eau. Les pouhons correspondent en fait aux suintements ferrugineux que l'on observe en de nombreux endroits dans les zones tourbeuses. La couleur rouille de ces suintements est due à l'oxydation du fer en surface.

La Fagne du Pouhon est située sur l'ancienne commune d'Odeigne à **Manhay**. Il s'agit d'un vaste complexe de milieux tourbeux qui fut largement planté d'épicéas juste après la seconde guerre mondiale. Le succès de ces plantations



Lycopode sélagine ::

est assez relatif : malgré le drainage, beaucoup d'épicéas n'ont pu se développer dans ce substrat gorgé d'eau. Ceci a permis le maintien d'une végétation de tourbière, avec certaines plantes rares comme les linaigrettes, les orchidées, ou encore les lycopodes.

La commune de Manhay, propriétaire du site, a accueilli favorablement les propositions du projet LIFE pour la restauration de biotopes naturels à cet endroit. Après les étapes de vente et d'exploitation des bois, le projet LIFE mettra plusieurs actions en œuvre afin de rendre à la Fagne du Pouhon son rôle d'éponge naturelle. Situés en amont du bassin de l'Aisne, ces milieux ont en effet une importance primordiale pour la régulation du débit de la rivière en aval, ainsi que pour la qualité de ses eaux.

Dans les zones ::
très humides, la plantation
d'épicéas est vouée
à l'échec



UN PLATEAU EN OR

Il y a environ 2500 ans, la civilisation Celte avait déjà connaissance de la présence d'or dans certains ruisseaux ardennais. Les monticules de graviers (tertres) témoignent par endroits de l'activité d'orpaillage de l'époque. Sur le Plateau des Tailles, on a identifié des tertres d'orpaillage sur le ruisseau de Saint-Martin à Bihain, le long du ruisseau des Colas (Tailles), aux sources du ruisseau de Rolayi (Petites Tailles) et sur le Noir Ru (sources du ruisseau de Martin Moulin). La datation de ces tertres a permis d'attribuer l'exploitation du précieux métal à une époque située entre 360 et 280 avant J.C.

Une seconde ruée vers l'or eut lieu bien plus tard, vers 1875 et ne dura qu'une vingtaine d'années, en raison des trop faibles quantités d'or encore présentes dans les ruisseaux. De nos jours, certains férus pratiquent encore l'orpaillage à la recherche de quelques paillettes...

Récemment, l'histoire des chercheurs d'or en Ardenne fut alimentée par une nouvelle découverte, en plein cœur du Plateau des Tailles ! Un mystérieux trou rempli d'eau, nommé le « Trou des Massotais », raviva en effet la question de l'exploitation de l'or en Ardenne. C'est le Liégeois Lambert Grailet, amateur passionné, qui s'intéressa davantage à cette curieuse excavation. Le trou en question présente une morphologie « en cratère », qui fut notamment assimilée à un palse (ou lithalse : dépression naturelle d'origine glaciaire), tel que ceux que l'on trouve dans la fagne du Grand Passage, non loin de là. Cette hypothèse fut toutefois rapidement abandonnée. Après s'être longuement penché sur le sujet, l'historien amateur entreprit la vidange du trou en 1998, avec l'aide de bénévoles. Après de longues heures de pompage, l'entrée d'une galerie apparaissait... La galerie est entièrement étonçonnée par de gros boisages en hêtre, remarquablement conservés dans l'eau qui submergeait le trou. Une pelle taillée dans le bois fut également trouvée sur place.

L'hypothèse d'une mine d'or fut confirmée par la découverte par de petites paillettes dans les boues du fond de la galerie partiellement effondrée. Ces paillettes sont bien différentes des paillettes arrondies qui sont trouvées parmi les alluvions des ruisseaux : il s'agit donc bien d'un filon d'or, la seule mine d'or identifiée en Belgique !

Le sous-sol ardennais aurait donc fait l'objet d'une exploitation ancienne d'or issu de différents filons. Selon certains, la Gaule, pays des Celtes, n'aurait pas été conquise par les troupes de Jules César par simple goût de la conquête mais bien pour l'or qu'elle abritait !



© Bruno Van Eerdenbrugh



© Roger Vandevinne



© Roger Vandevinne

Sources :

SIMONET A. et CAPRASSE J.-M., *Inventaire archéologique de l'arrondissement de BASTOGNE des origines au XIX^e siècle*, n°III, Le Canton de Houffalize. Les éditions du CRIL. Ambly, 1985.

L. GRAILET, *Un éclairage nouveau sur la question de l'or en Ardenne* ! SEGNA, Tome 26, 1, 2001, pp 1-22.

L. GRAILET, *Qui exploita l'or en Ardenne ?* SEGNA, Tome 26, 2, 2001, pp 50-74.

L. GRAILET, *L'or, mobile du pillage de l'Ardenne*, SEGNA, Tome 27, 2, 2002, pp 1-72.

L'ÉTRÉPAGE

La plupart des tourbières et des landes tourbeuses du Plateau des Tailles sont dégradées. L'exploitation de la tourbe, le drainage et l'absence de gestion (fauche, pâturage...) ont en effet donné lieu au développement sur de larges surfaces d'une graminée très compétitive, la molinie.

Pour recréer des milieux naturels plus diversifiés, le décapage de la couche superficielle du sol est une technique assez performante. L'opération, généralement appelée **étrépage**, consiste donc à racler la végétation en place ainsi qu'une mince couche de sol à l'aide d'une pelleteuse mécanique.

Plusieurs objectifs sont poursuivis. Le premier est de **régénérer l'habitat naturel** en activant la germination des graines présentes dans la tourbe. Certaines graines peuvent en effet germer après plusieurs dizaines d'années passées dans le sol. Le second objectif est de permettre la **réinstallation des végétaux pionniers**, parmi lesquels plusieurs espèces rares ou menacées (droséras, lycopodes...). Après quelques années, une végétation assez rase apparaît, caractéristique des landes tourbeuses.

Dans la plupart des cas, l'étrépage est combiné avec d'autres interventions destinées à **augmenter la rétention d'eau** des zones tourbeuses : bouchage de fossés de drainage, création de petites digues... Une pratique très courante



❖ Etrépage dans la réserve du Grand Passage

sur les chantiers du Plateau des Tailles est la création de digues en entassant les résidus d'étrépage de façon perpendiculaire à la pente du terrain. On génère ainsi des petites retenues d'eau et des conditions d'humidité variables, favorables à la diversité végétale et animale.

L'évolution du milieu suite à ces travaux fait l'objet d'un **suivi scientifique** rigoureux : étude de la dynamique de la végétation, surveillance des fluctuations de la nappe d'eau et impact sur la faune. Il ne reste plus qu'à laisser s'exprimer la nature ! Premiers résultats pour ce printemps !!



❖ Les linaigrettes colonisent rapidement les surfaces décapées.



❖ Au plateau des Tailles, les résidus d'étrépage sont utilisés pour retenir l'eau dans les zones tourbeuses et créer des gradients d'humidité.

Zone d'étrépage après une saison de végétation





Le point sur les travaux en cours

Comme prévu, de nombreux chantiers sont en cours dans les quatre réserves naturelles domaniales concernées par le projet : Grand Passage, Mochettes, Robiéfa, Nazieufa.

Jusqu'à présent, plus de septante nouvelles mares ont été creusées, 17 ha de landes tourbeuses dégradées ont été étrépeées ou fraisées, environ 1000 épicéas ont été abattus ou anelés, plusieurs kilomètres de drains ont été neutralisés et une digue en palplanches a été construite dans la Fange aux Mochettes. Les travaux de construction des digues, de broyage des semis naturels d'épicéas et de fraisage de la molinie se poursuivent.

Dans les bois communaux de La Roche et de Houffalize, les abattages d'épicéas, parfois sur de grandes surfaces, sont achevés. Ces mises à blanc permettent la réouverture de longs tron-



⚡ L'utilisation de panneaux porteurs permet de circuler avec des engins lourds sur la plupart des milieux humides

çons dans les vallées du Bellemeuse (amont du moulin de Bellemeuse) et du ruisseau du Pré Lefèbvre (amont de Wibrin). Dans le bois de Samrée, de larges zones ont également été dégagées en contrebas de la Fange aux Mochettes. Dans les bois communaux de Manhay, les abattages sont en cours ou programmés de part et d'autre de la route menant de la Ferme du Poteau à Odeigne, dans la haute vallée de l'Aisne.

Les travaux destinés à restaurer la forêt feuillue ont également bien progressé. En plus des 31 exclos de régénération mis en place au sein des hêtraies les plus dégradées, un travail du sol destiné à favoriser la germination des faînes a été réalisé sur une surface estimée à 14 hectares. Par ailleurs, plus de 20 000 arbres ont été plantés durant l'automne en vue de restaurer la diversité naturelle de la forêt du plateau.



⚡ Coupe à blanc en bordure de la réserve naturelle de Robiéfa



⚡ Le travail du sol au covercrop permet de stimuler la germination des jeunes hêtres

Et chez les propriétaires privés ?

Les ventes et les exploitations de parcelles d'épicéas progressent également du côté des propriétaires privés. Après la coupe des bois, le propriétaire perçoit une indemnité correspondant à la différence entre la valeur d'avenir des bois et leur valeur marchande actuelle (estimée). Le montant de cette indemnité peut être communiqué à tout propriétaire de parcelles enrésinées dans le périmètre du projet LIFE. Pour rappel, ceci ne concerne que les parcelles situées en zone NATURA 2000. Pour visualiser le périmètre du projet, rendez-vous sur le site <http://biodiversite.wallonie.be/offh/LIFEPLT TAILLES/home.html>.

Les tourbières, réservoir d'eau (Samedi 15 mars et Dimanche 16 mars) :

Dans le cadre des JOURNEE DE L'EAU, en partenariat avec le Contrat Rivière Ourthe et le projet LIFE, Natagora vous propose de parcourir un itinéraire entre 3 types de fagnes, situées sur le versant ouest du Plateau des Tailles. Cette balade est identique les 2 jours et permettra notamment d'apprécier différents travaux effectués par le LIFE. Le rendez-vous est fixé à 14 heures précises au terrain de football (piste de ski) d'Odeigne (Manhay).

Tous les renseignements auprès de Myriam De Boeuf : tél. 086/21 43 59.



© Myriam De Boeuf

Calendrier des activités

Date	Type d'activité	Lieu d'activité	Rendez-vous
Sa 8 mars 2008	Gestion de réserve : débroussaillage – fauche d'une ancienne prairie	Réserve naturelle de la vallée de la Bellemeuse	RDV à 9h30, église de Bérismenil, fin vers 14h
Sa 15 mars 2008 Di 16 mars 2008	Balade guidée	Fagnes du Plateau des Tailles	RDV à 14 h, terrain de football d'Odeigne
Di 8 juin 2008	Découverte des libellules des milieux tourbeux	Fagnes du Plateau des Tailles	RDV à 10 h, carrefour de la Baraque de Fraiture, fin vers 15h (inscription obligatoire)
Me 25 juin 2008	Balade guidée organisée par « La Trientale »	Fagnes du Plateau des Tailles (Samrée)	RDV à 9h00 sur le parking de la Baraque de Fraiture

Tous les renseignements sur www.natagora.be ou au 061/61 58 38

MERCI à tous les bénévoles !

Vous vous intéressez à la vie sauvage autour de vous ? Vous souhaitez partager vos observations, participer à des activités nature ? Alors n'hésitez pas à rejoindre une des Régionales Natagora (Régionales Ourthe-Ambève et Ardenne orientale) réunissant des membres actifs au niveau local !

L'équipe LIFE tient à remercier les agents de la Division Nature et Forêts.

Photos : Myriam De Boeuf, Roger Vandevinne, Bruno Van Eerdenbrugh, LIFE Plateau des Tailles

Maquette et mise en page : Christophe Collas (Natagora)

Impression : Imprimerie Massoz – Alleur

Imprimé sur papier 100 % recyclé Cyclus Offset

Éditeur responsable : Frédéric Degrave | Rue Tige Manchère, 28 – 4120 NEUPRE

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'instrument financier LIFE de la Communauté européenne.

Contacts

LIFE Nature Plateau des Tailles

Maison du Parc Naturel des Deux Ourthes

Rue de La Roche, 8
6660 HOUFFALIZE

Tél./fax : 061/ 61 58 38

E-mail :

denis.parkinson@swing.be

Website :

<http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/offh/LIFEPLT TAILLES/home.html>